

Texte • Jean de La Fontaine, « Les Femmes et le secret », 1678

Rien ne pèse tant qu'un secret ;
 Le porter loin est difficile aux dames ;
 Et je sais même sur ce fait
 Bon nombre d'hommes qui sont femmes.
 Pour éprouver¹ la sienne un mari s'écria,
 La nuit, étant près d'elle : « Ô Dieux ! qu'est-ce cela ?
 Je n'en puis plus ; on me déchire ;
 Quoi j'accouche d'un œuf ! – D'un œuf ? – Oui, le voilà,
 Frais et nouveau pondu : gardez bien de le dire² ;
 On m'appellerait poule. Enfin n'en parlez pas. »
 La Femme, neuve³ sur ce cas,
 Ainsi que sur mainte autre affaire,
 Crut la chose, et promit ses grands dieux de se taire ;
 Mais ce serment s'évanouit
 Avec les ombres de la nuit.
 L'épouse, indiscreète et peu fine,
 Sort du lit quand le jour fut à peine levé ;
 Et de courir chez sa voisine :
 « Ma commère⁴, dit-elle, un cas est arrivé ;
 N'en dites rien surtout, car vous me feriez battre :
 Mon mari vient de pondre un œuf gros comme quatre.
 Au nom de Dieu, gardez-vous bien
 D'aller publier⁵ ce mystère.
 – Vous moquez-vous ? dit l'autre. Ah ! vous ne savez guère
 Quelle je suis⁶. Allez, ne craignez rien. »

1. Mettre à l'épreuve.
2. Ne le dites surtout pas.
3. Inexpérimentée.
4. Ma bonne amie. Mais la commère est aussi celle qui aime et répand les commérages.
5. Rendre public, divulguer.
6. Qui.

La femme du pondeur s'en retourne chez elle.
 L'autre grille⁷ déjà de conter la nouvelle :
 Elle va la répandre en plus de dix endroits :
 Au lieu d'un œuf elle en dit trois.
 Ce n'est pas encore tout ; car une autre commère
 En dit quatre, et raconte à l'oreille le fait :
 Précaution peu nécessaire ;
 Car ce n'était plus secret.
 Comme le nombre d'œufs, grâce à la renommée,
 De bouche en bouche allait croissant,
 Avant la fin de la journée
 Ils se montaient à plus d'un cent⁸.

Fables, Livre VIII, fable 6, orthographe modernisée.

7. Brûle d'envie.
8. Une centaine.

Guide de lecture

Pour répondre à la question 5 p. 156, aidez-vous du parcours de lecture suivant.

1. Quelle est la valeur du pluriel « les femmes » dans le titre de cette fable ?
2. En quoi réside la force comique de l'annonce faite par le mari ?
3. a) Comment l'épouse est-elle désignée ?
 b) Quel portrait le fabuliste dresse-t-il de ce personnage ?
4. Quelle image cette fable donne-t-elle de la parole féminine ?